

Ayos, 22 avril 2008

EUGENE JAMOT

**le vainqueur de la
maladie du sommeil
(1879 – 1937)**

**Francis J. LOUIS
Vincent EBO'O EYENGA
Lisette KOHAGNE TONGUE**



Ayos, 22 avril 2008



Eugène, Léon, Clovis JAMOT nait le
14 novembre 1879 dans la Creuse à
Saint-Sulpice-les-Champs ,
- de Jean-Clovis JAMOT, agriculteur,
marchand de vin et entrepreneur de
maçonnerie
- et d'Eugénie TIXIER, ménagère.

1893: certificat d'études (St Sulpice)

1897: baccalauréat (Aubusson)

**1900: licence de sciences (Poitiers)
et lauréat de la faculté des sciences
de Poitiers.**

1901-1902: répétiteur en Algérie.

**1903: professeur-adjoint au lycée de
Montpellier**



1904: inscription à la faculté de médecine de Montpellier.

22 décembre 1904: mariage avec une institutrice, Anna, qui l'aidera à suivre les cours de la faculté, pendant qu'il continue son travail d'enseignant.

1905: naissance de Jean JAMOT.

16 juin 1908: thèse de médecine, sur la « contribution à l'étude de la méthode de Bier ».

1908-1910: médecin à Sardent, dans la Creuse.

1910: concours d'entrée à l'école d'application de Marseille, Le Pharo.

Ayos, 22 avril 2008



1911: sortie du Pharo, promotion
«l'Africaine», classé 3ème.

Enseignement de la THA par un
ancien de l'Oubangui-Chari, *Kérandel*

« *officier d'avenir qui mérite
d'avancer rapidement* ».



1913 - 1914

médecin aide-major de première classe des troupes coloniales

affectation à Cherbourg

cours de l'Institut Pasteur de Paris

rencontre avec Félix MESNIL



13 juillet 1914: Nommé directeur-adjoint de l'Institut Pasteur de Brazzaville (directeur: Gaston MURAZ), JAMOT embarque pour le Congo.





1914 - 1916

JAMOT est médecin de la colonne franco-belge Sangha-Cameroun, qui participe à la lutte contre les Allemands au Cameroun, sous les ordres du lieutenant-colonel HUTIN.

MURAZ est affecté à la colonne du Nord, sous les ordres du lieutenant-colonel BRISSET.



Les Allemands capitulent le 18 février 1916.

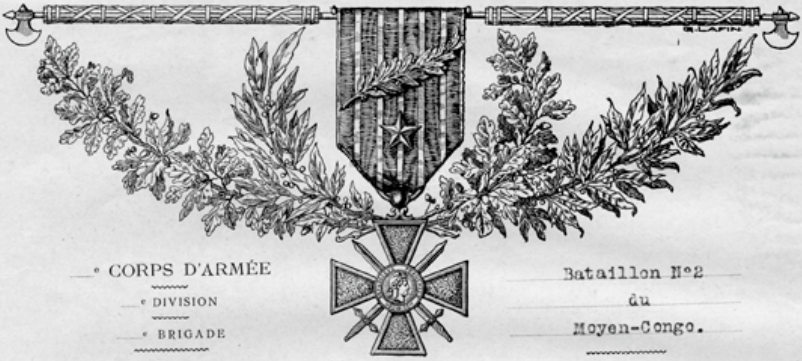
Un accord franco-anglais le 4 mars 1916 répartit le Cameroun entre Anglais et Français.

Ayos, 22 avril 2008

1916

JAMOT reçoit une nouvelle citation à l'ordre de l'armée, pour sa conduite dans la colonne Sangha-Cameroun.

Il est nommé directeur de l'Institut Pasteur de Brazzaville (MURAZ est affecté au Tchad).



° CORPS D'ARMÉE _____
° DIVISION _____
° BRIGADE _____

Bataillon N°2
au
Moyen-Congo.


CITATION à l'Ordre de l'ARMÉE.-

Le MINISTRE de *Conservateur* la GUERRE
cite à l'ordre de l'ARMÉE. Journal officiel du 27-2-16.


Nom et prénoms *Jamot, Léon, Clovis, Eugène.*

Grade Médecin Aide Major de 1ère classe Numéro matricule _____

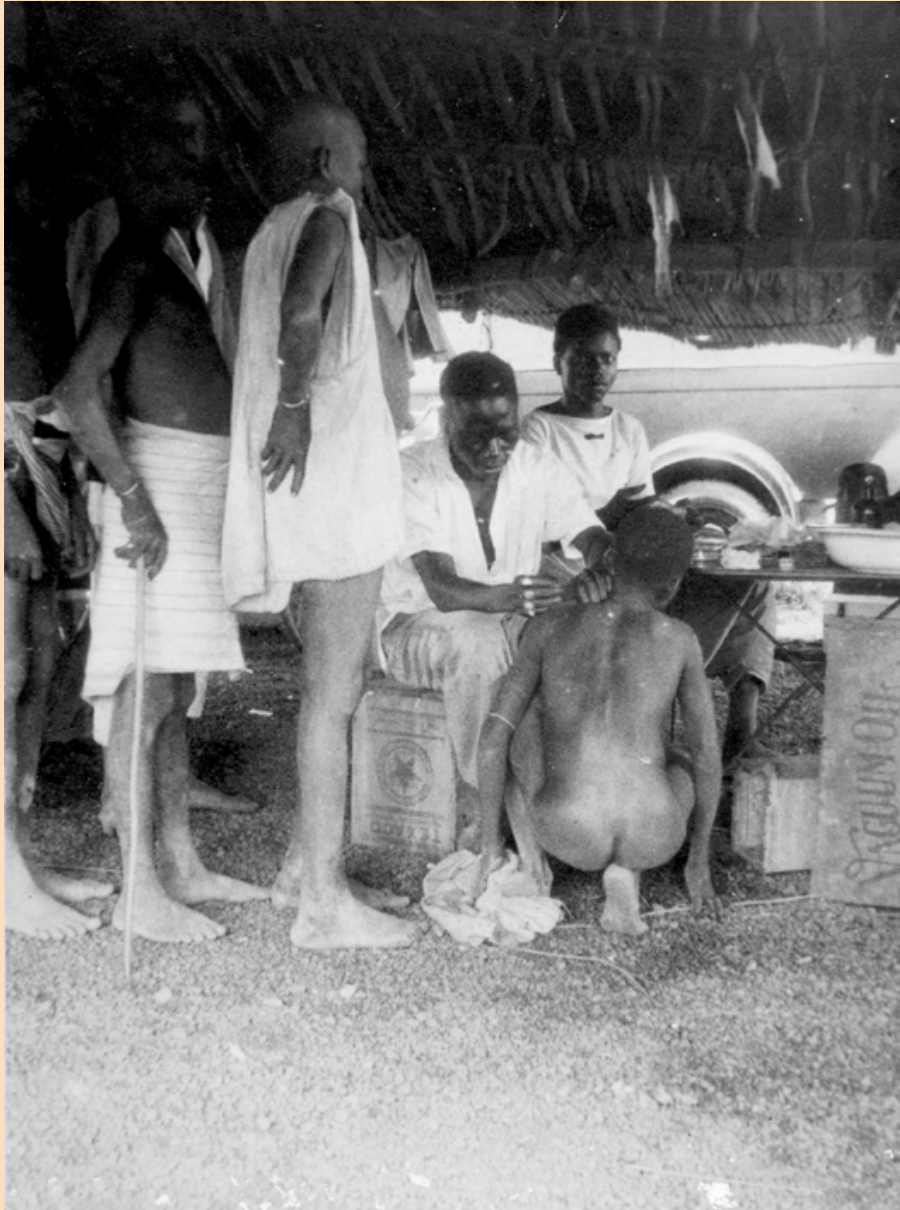
Motif de la citation : "Médecin et chirurgien inspirant la plus grande confiance. S'occupe de sa lourde tâche avec un dévouement qui fait l'admiration de tous. Seul médecin soignant généralement les blessés dans les circonstances matérielles les plus difficiles sans le moindre souci du danger; va le plus souvent les chercher lui-même sur la ligne de feu".
(J.O.R.F. du 27 Février 1916).



Extrait certifié conforme :
Brazzaville le 2 Mai 1916.
Le Lieut^{Col} HURIN Commandant
le Bataillon N° 2



PARIS ET LIMOGES, IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE MILITAIRES CHARLES-LAVAUZELLE



1917 - 1921

Un conseil d'hygiène est réuni: la situation alarmante de la maladie du sommeil est exposée et les « secteurs de prophylaxie de la maladie du sommeil » sont créés.

JAMOT est chargé d'appliquer les nouvelles dispositions. Il choisit le Nord de l'Oubangui-Chari.

Il y expérimente ses idées : avec 2 caporaux européens, 7 auxiliaires congolais, 2 microscopes, 6 seringues et 2 centrifugeuses à main, il crée la première équipe mobile. Il examine 89 743 habitants et dépiste et traite 5 347 malades.

1922 - 1925

JAMOT est affecté dans le Haut-Nyong (subdivisions de Doumé, d'Abong-Mbang et d'Akonolinga).

Avec les Drs De Marqueissac, Corson, Evrard, Odend'hal et Marquand, il fait un premier recensement des cas de THA dans la région:

Habitants: 125 537

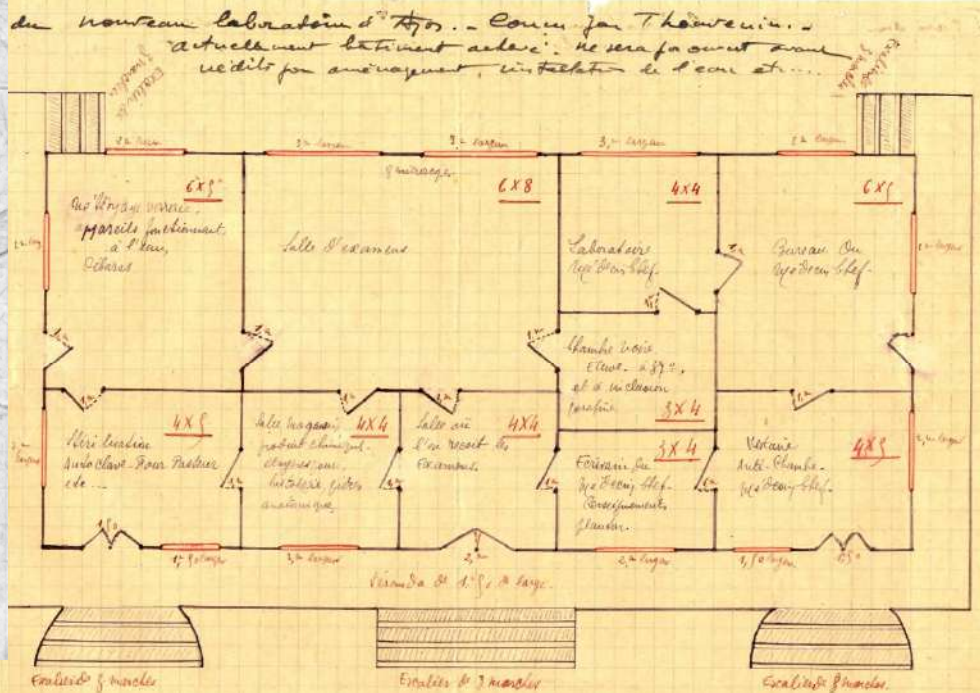
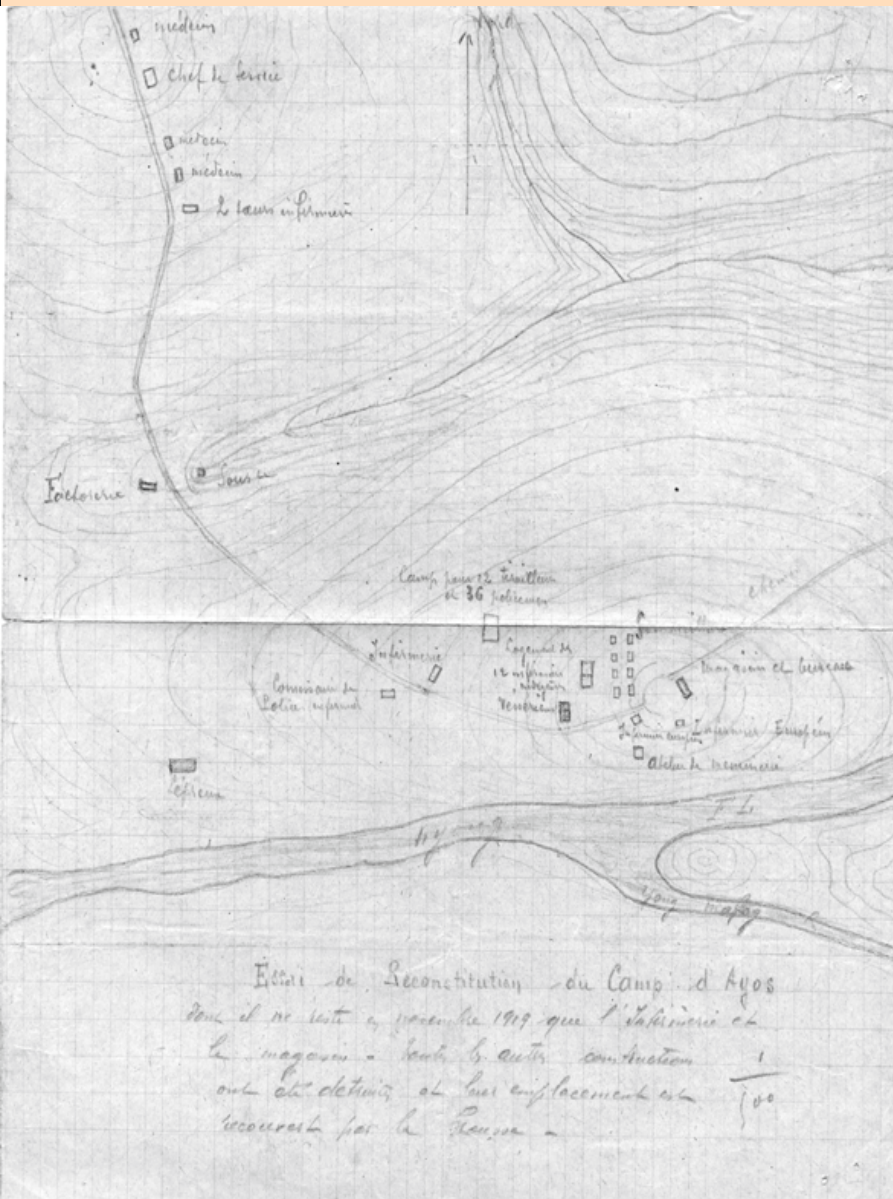
Examinés: 112 945

Malades: 33 537 (29.7 %)



1922 – 1925

JAMOT dessine les plans de l'hypnoserie d'Ayos et du laboratoire, sur les ruines d'un lazaret allemand.



Essai de Reconstitution du Camp d'Ayos
 Pour il ne reste a present le 1919 que l'hypnoserie et
 le magasin - tout le reste construction
 ont été détruits et leur emplacement est
 recouvert par la boue -

1925 - 1926

1925: la situation de la maladie du sommeil est préoccupante dans tout le sud du Cameroun. JAMOT demande la création d'un service de lutte spécial. Incrédulité et hostilité des autorités administratives

29 avril 1926 (Paris): réunion d'une commission spéciale, avec le Ministre des Territoires d'Outre-Mer, le Gouverneur MARCHAND et JAMOT.

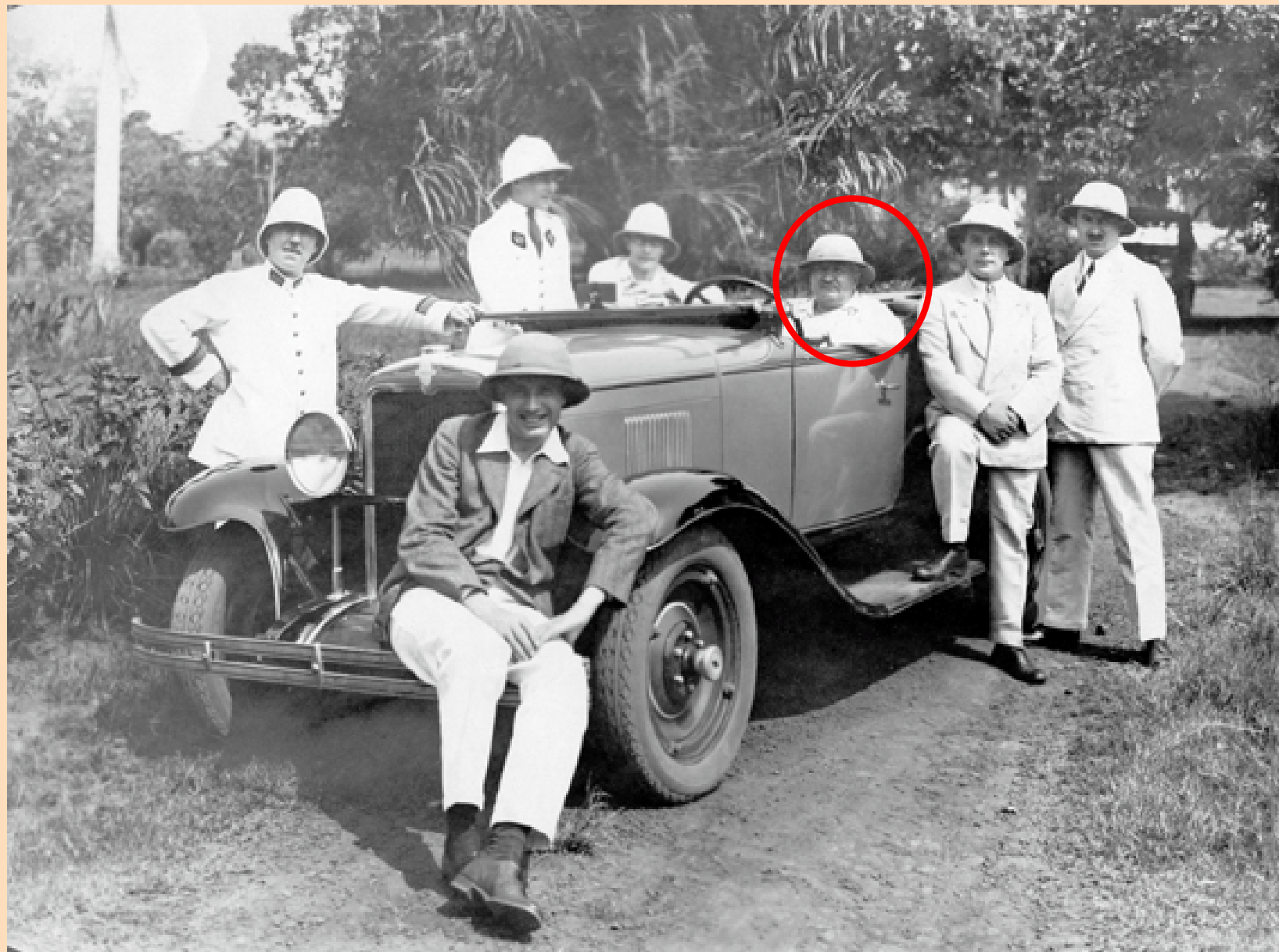
Arrêté ministériel du 8 juillet 1926: création de la mission permanente de prophylaxie, avec

- directeur: médecin-major Eugène JAMOT.**
- 10 médecins: Drs BAUGUION, CHAMBON, De MARQUEISSAC, LAVERGNE, LE ROUZIC, MAURY, MEYDIEU, MONIER, MONTESTRUC, VERNON.**
- 20 assistants sanitaires européens**
- 150 auxiliaires camerounais.**

Ayos, 22 avril 2008



Ayos, 22 avril 2008



Ayos, 22 avril 2008



Ayos, 22 avril 2008



Ayos, 22 avril 2008



Ayos, 22 avril 2008

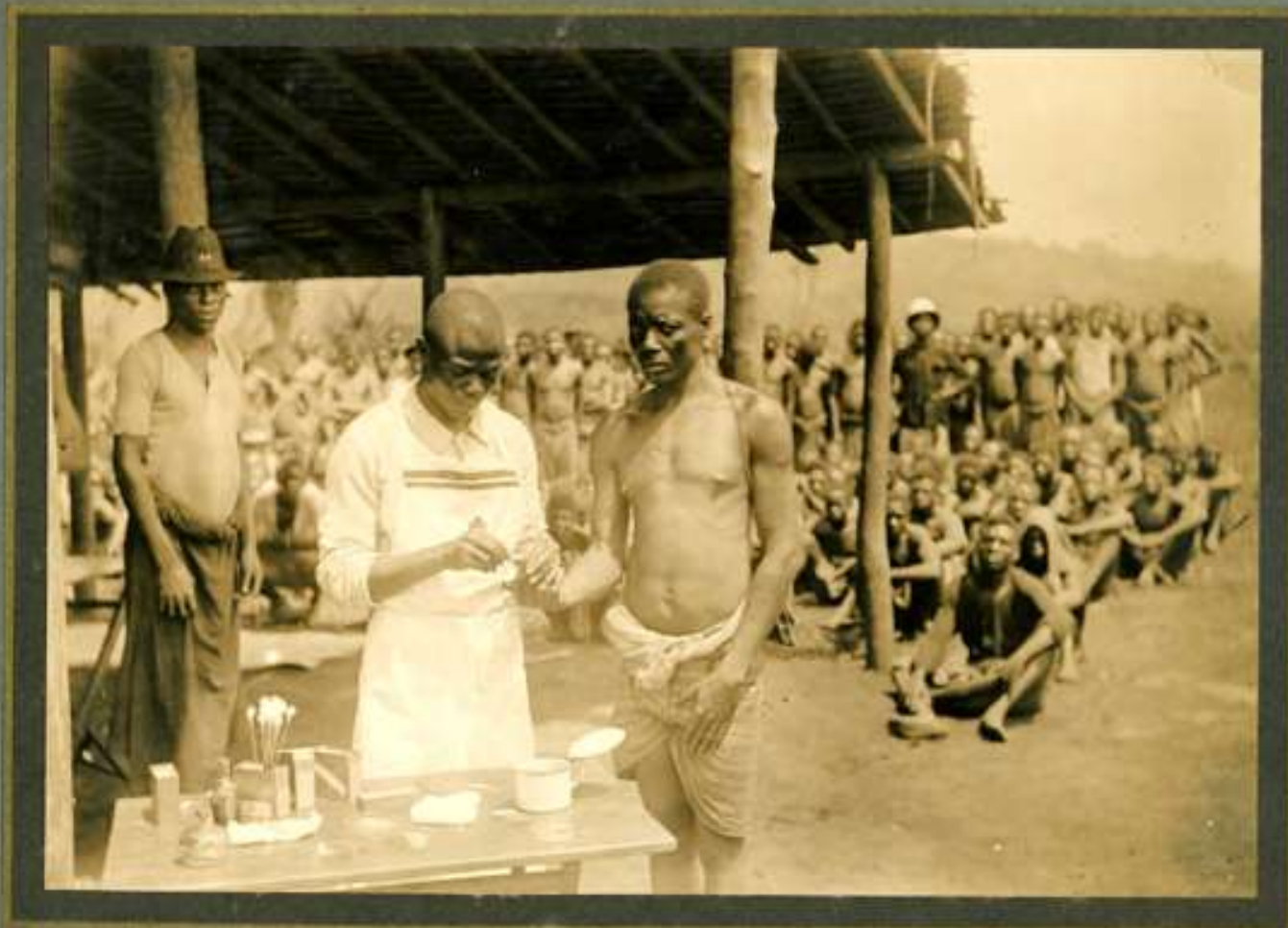


Ayos, 22 avril 2008



La ponction ganglionnaire

Ayos, 22 avril 2008



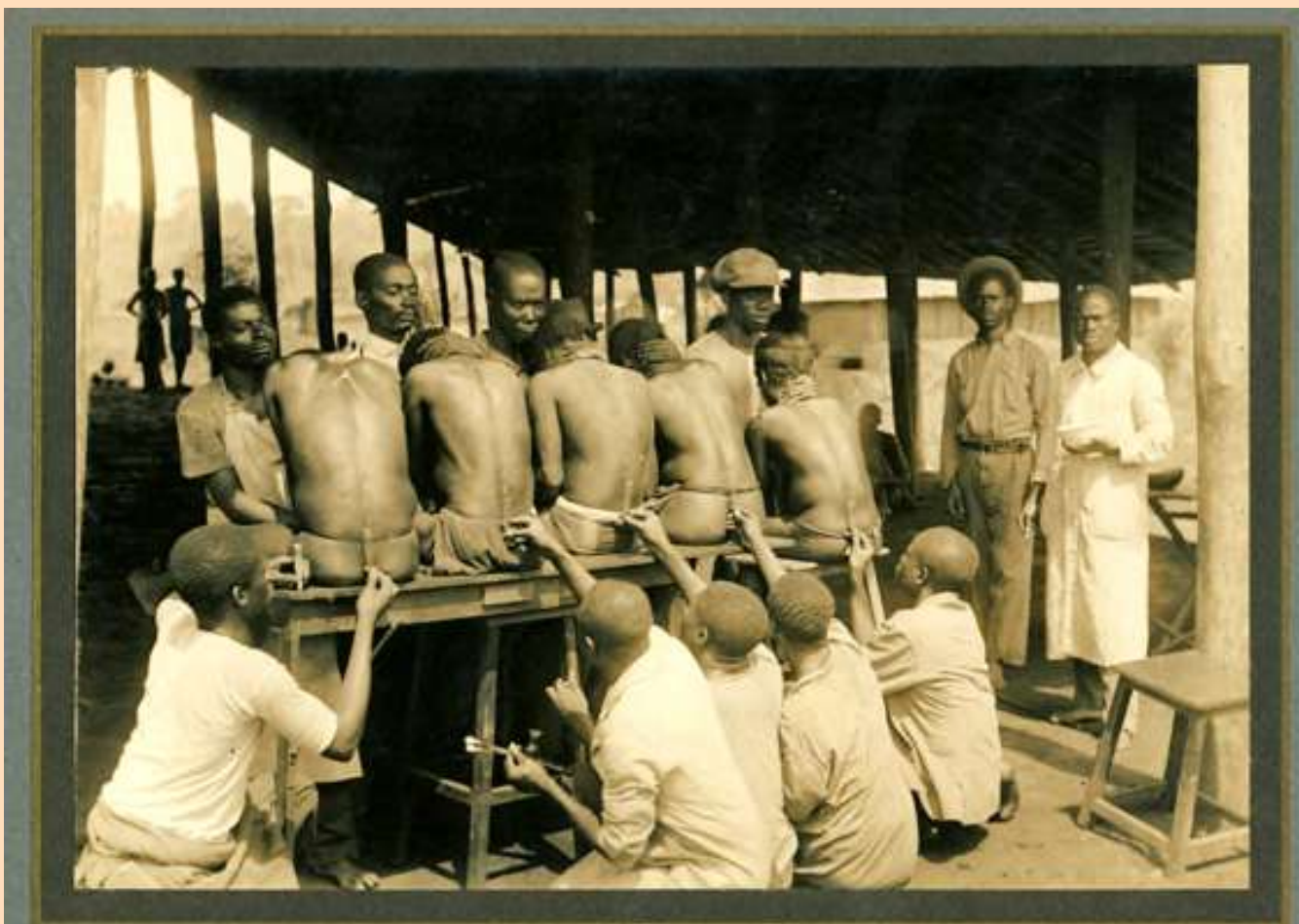
La prise de sang

Ayos, 22 avril 2008



La coloration des lames de sang

Ayos, 22 avril 2008



La ponction lombaire



Le traitement des malades

Ayos, 22 avril 2008



Groupe de malades guéris ou en
voie de guérison

Ayos, 22 avril 2008



Groupes de malades des villages voisins
du Camp d'Ayos

Bilan

7 équipes de prospection mises en place.

En 1928: plus de 530 000 habitants examinés, 108 000 malades dépistés et traités (20.4 % de la population).

En 1929: nouveaux malades : 3 %

En 1935: 0.8 %

Les décès ne l'emportent plus sur les naissances .

« *C'est le réveil d'une race qui allait périr* » (Montestruc).

avec interruption vos
opérations -

Vous me feriez plaisir
en m'envoyant une petite
note au sujet des
accidents oculaires que
vous imputez à la
tryparsamide.

Je vous salue d'après
votre lettre que vos
Fournisseurs seront fonctionnaires
en observation de toutes
sortes -

C'est entendu pour

1930: le drame de Bafia.

Dans le foyer de Bafia, MONIER
augmente les doses de tryparsamide
=> 700 aveugles.

Ayos, 22 avril 2008

et Bonin
8/12

DIRECTION
des
TROUPEES COLONIALES
Cabinet
du
DIRECTEUR
n° *222* c/s

16 JANV 1932

Monsieur le Général Commandant Supérieur
des Troupes du Groupe de l'Afrique Occidentale Française
D A K A R

CONFIDENTIEL

J'ai l'honneur de vous faire connaître que sur la proposition du Ministre des Colonies, la mission du Médecin Lieutenant-Colonel JAMOT comme Chef du Service de Santé du Cameroun n'est pas renouvelée. Cet officier supérieur, qui a été invité à débarquer à Dakar au début du mois de novembre 1931, est mis à votre disposition et sa nouvelle affectation vous sera notifiée incessamment par le Département des Colonies.

D'autre part, par décision n° 200/D en date du 13 janvier 1932, la réprimande du Général Commandant Supérieur est infligée au Médecin Lieutenant-Colonel JAMOT, avec le motif suivant :

" Convoqué comme témoin par le Président du Conseil d'enquête chargé de donner son avis sur la mise en réforme éventuelle d'un de ses anciens subordonnés, contre lequel il avait formulé des accusations graves, ne s'est pas présenté à la séance, donnant comme raison qu'il n'avait rien à ajouter aux explications qu'il avait déjà fournies " .

Vous voudrez bien assurer l'exécution de la présente décision .

POUR LE MINISTRE ET PAR SON ORDRE
LE GENERAL
Directeur des Troupes Coloniales:

Signé: VIERDRECH

1931: le blâme.

JAMOT ne se rend pas au conseil de discipline qui traite de l'affaire de Bafia.

Débarquement à Dak

Un an d'inactivité.



1932 – 1935: l'A.O.F.: JAMOT reprend la lutte contre la maladie du sommeil. Il dépiste et traite 51 549 malades (Niger, Soudan, Guinée, Dahomey, Côte d'Ivoire).



Gouv. RESTE: *êtes-vous sûr que c'est un trypanosome? Etes-vous sûr des diagnostics de vos médecins ?*

JAMOT: *J'en suis aussi sûr que celui qui est devant moi est un con!*



Ayos, 22 avril 2008

COMMANDEMENT SUPERIEUR
DES TROUPES COLONIALES
DANS LA METROPOLE

3^e DIVISION COLONIALE

5^e BRIGADE D'INFANTERIE
COLONIALE

21^e REGIMENT D'INFANTERIE
COLONIALE

PARIS, le 24 Décembre 1935

Le Médecin-Colonel J A M O T, du 21^{ème}
Régiment d'Infanterie Coloniale.

à Monsieur le Ministre de la GUERRE
(Sous couvert de Monsieur le Colonel
Commandant le 21^{ème} R.I.C.)

J'ai l'honneur de vous demander de bien
vouloir m'autoriser à prendre ma retraite pour
ancienneté de services à compter du 1^{er} Janvier
1936. Je déclare me retirer à SARDENT (Creuse)

J. Jamot

24 décembre 1935:
retraite

1936: médecin à Sardent.

24 avril 1937: décès à
Sardent

26 avril 1937: obsèques à
St-Sulpice-les-Champs

847/c

Breusnis

Après quelques jours de réflexion, pris des
conseils du Chef de corps, le Médecin-
Colonel Jamot, pour des raisons personnelles
maintenant sa demande de mise à la
retraite.

Il ne lui appartenait pas d'insister sur la
perte que fait l'armée dans la personne
d'un praticien de cette valeur.

Paris le 31-12-35

ÉTAT-MAJOR	
DE LA 5 ^e BRIGADE COLONIALE	
Arrivée le	1030/c0
	9-1 DEC 1935
Départ le	

DIVISION D'APPONTAIS CARACAS	
ÉTAT-MAJOR	
Entrée le	N°
Sortie le	N°



L'héritage de JAMOT

Pasteur VALLERY-RADOT: *JAMOT était à la fois un grand idéaliste et un grand réalisateur.*

Félix MESNIL: *JAMOT fut l'un de ceux qui ont le plus fait pour la santé de l'Afrique Noire.*

MONTESTRUC: *JAMOT était né pour être un chef, pour créer, organiser et lutter.*

TRAJAN de SAINT-INES: *Je suis heureux et fier d'avoir servi sous ses ordres et ce n'est pas sans émotion que j'évoque le souvenir de ces temps héroïques.*

- *Tout commence par la prospection.*



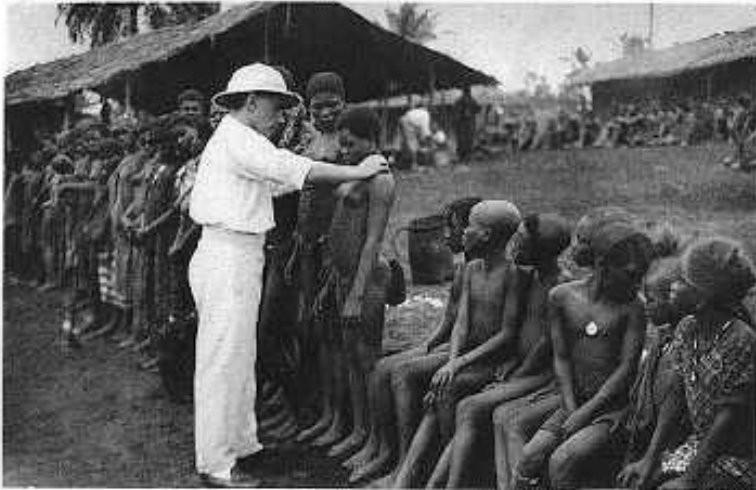
- *Tout commence par la prospection.*
- *Le diagnostic est basé sur l'examen microscopique obligatoire.*



- *Tout commence par la prospection.*
- *Le diagnostic est basé sur l'examen microscopique obligatoire.*
- *Un malade diagnostiqué doit être traité.*



EQUIPES MOBILES



ETHNOGRAPHIE ASCHÉE ECONOMIQUE DES TERRITOIRES AFRICAINS ETIO PANDRY
CAMEROUN — MALADIE DU SOMMEL — EXAMEN DES MALADES



14. « LABORATOIRE » - Examen au microscopie par une station de projection de la maladie du sommeil



LUTTE CONTRE LES ENDEMIES

maladie du sommeil

lèpre

tuberculose

onchocercose

filarioses

bilharzioses

tréponématoses

paludisme

Ayos, 22 avril 2008

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

1950

N° 360

THÈSE
pour le Doctorat en Médecine
(Diplôme d'Etat)

PAR

M. Marcel BEBEY-EYIDI

Médecin Africain de 1^{re} Classe
Diplômé de l'Institut de Médecine Tropicale
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre 1939-1945

Né à DOUALA (Cameroun), le 21 Novembre 1914

LA VIE ET L'ŒUVRE MÉDICO-SOCIALE
en AFRIQUE INTERTROPICALE FRANÇAISE
d'Eugène JAMOT (1879-1937)

VU: Le Président

VU: Le Doyen

Président: M. le Professeur G. LAVIER

VU et permis d'imprimer: Le Recteur de l'Académie de Paris

Roanne — Imp. SULLY
1950

Remerciements:

Docteur Marcel BEBEY-EYIDI,
ancien « Jamotain », qui a
soutenu sa thèse de médecine en
1950.

Docteur Jean-Marie MILLELIRI,
qui a fourni la plupart des photos
de la présente communication.



Merci pour votre attention